Rom en Rom ASBL
Rapport d'activité 2017

Rom En Rom asbl – Rue de l'enseignement, 73 1000 Bruxelles
Numéro d'entreprise : 848260743

Nous tenons tout particulièrement à remercier :

Les donateurs qui ont permis de fournir les familles en aliments et en vêtements,
l'asbl « La Ruelle », Ocasa, l'école Saint-Joseph à Ixelles, les Amis de la Maraude, Poverelo, Fleur de la Rue, Médecins du Monde, le CIRE, Amnesty International, l'ensemble des membres de la plate-forme « familles en errances dites Roms » pour leur aide et collaboration,
Antoine Roux pour les photos.
Le fond Timon, Fouad de la boulangerie Bongaert SPRL, le service solidarité de la commune d'Ixelles, la fédération Wallonie Bruxelles pour leur soutien financier, « La Bourse aux dons »
Le délégué général aux droits de l'enfant, Bernard de Vos, Tous les bénévoles qui se sont mobilisés au service des familles.

#1 Introduction

« Pour les 3,5 millions d'enfants de moins de cinq ans qui meurent chaque année de malnutrition, on pourra toujours dire qu'on ne savait pas.Pour les 2 millions d'enfants morts au cours des dix dernières années dans des guerres insensées à Alep, à Bangui, à Gaza, on pourra toujours dire que ça nous dépassait et qu'on n'en pouvait rien…Mais pour les quelques dizaines d'enfants, jetés dans les rues de Bruxelles au simple motif que leurs parents ne disposent pas des bons documents administratifs et que l'hiver est passé, on répondra quoi à nos propres enfants? ».

Cette phrase de Bernard Devos, Délégué général aux droits de l'enfant, publiée sur les réseaux sociaux, en 2018 à la fin du plan hivernal illustre une problématique qui dure depuis de trop nombreuses années. En effet, différents groupes, provenant pour la plupart des bidonvilles de l'est de la Slovaquie et représentant environs 150 personnes, sont en errance à Bruxelles depuis plus de 10

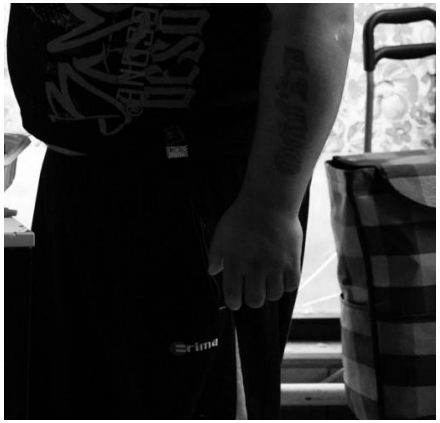
ans. Ces familles avaient pris « la route » afin de trouver un avenir meilleur à l'ouest de l'Europe, poussées par les conditions de vie difficiles et la discrimination quotidienne vécue dans leur pays. Dans l'impossibilité d'y retourner, leurs logements de fortune ayant été détruits, elles envisageaient de se construire ici, où les perspectives semblaient un peu meilleures. Européennes, celles-ci ont toutefois difficilement accès à l'aide sociale. Peu formées, ne parlant pas suffisamment une des trois langues nationales, l'accès à un emploi, sésame qui leur aurait permis d'ouvrir leurs droits en Belgique, est difficile.

Un coup d'œil dans le rétroviseur, une décennie plus tard, rendra l'observateur amer. Passage par de nombreux squats et lieux de fortunes, dans les différents dispositifs d'urgence, dans les centres de réfugiés, expulsions, errances ont constitués le quotidien de la plupart de ces familles. Quelques histoires ont connu une issue heureuse. Toutefois, de manière générale, le peu de perspective durable et de solution de logements adéquats proposés font que la plupart des familles se trouvent dans des situations presque similaire à celles de leur arrivée. Et ceci malgré le coût important des différents dispositifs mis en place…10 ans plus tard, les enfants et adolescents rencontrés à la Gare du Nord ont grandis, les plus âgés d'entre eux ont également eu des enfants, leurs perspectives ne sont pas meilleures que celles de leurs parents.

Rom en Rom accompagne ces familles au quotidien et dans une logique de proximité, là où elles se trouvent, depuis leur arrivée en Belgique. Le tissu institutionnel classique, souvent liée à des territoires précis, a beaucoup de mal à accompagner sur le long terme ces groupes, qui par la force des choses sont amenées à bouger sur l'ensemble de la région. Rom en Rom continue d'être présent, presque quotidiennement, dans les interstices et les « non-lieux » à leurs côtés depuis maintenant presque dix ans.

Dans ces quelques pages, le lecteur prendra connaissance des actions que l'association a menées en 2017.

En vous souhaitant une bonne lecture,



#1 Rom en Rom en quelques mots

C'est lors de l'hiver 2009 - 2010, que Luc Bolssens, travailleur social à la Maraude de Saint-Josse-ten–Noode, faisait la connaissance de quelques familles slovaques logeant dans la salle des pas perdus CCN (à la Gare du Nord de Bruxelles). Interpellé par cette situation de détresse, il mobilisera son réseau afin de trouver une solution temporaire, leur permettant de se mettre quelque temps à l'abri. Assez rapidement ces dernières durent quitter ce lieu précaire, pour d'autres endroits tout aussi temporaires.

Fragiles au départ, les liens s'intensifièrent. De nouvelles familles, dans des situations similaires furent rencontrées. Que ce soit dans les squats, les usines désaffectées, les terrains vagues, les lieux publics ou les centres d'accueil d'urgence bruxellois, des maraudes furent organisées. L'intervenant, rejoint par plusieurs bénévoles, continua à accompagner et à les rencontrer, quasi quotidiennement.

En 2012, face à cette situation plus que préoccupante, dans le but de développer des actions plus cohérentes et structurées une association était créé. Rom en Rom était né.

Les objectifs fixés seront les suivants *« L'association a pour but de s'informer, de constituer un fond de documentation et d'informer le public et les personnes concernées par la connaissance des communautés Roms, en priorité, et des problématiques les concernant. Ainsi que dans la mesure de ses moyens d'apporter un soutien social et matériel. Ceci n'excluant pas des personnes d'origines différentes. Elle veut privilégier le travail en synergie avec d'autres organismes œuvrant avec les mêmes objectifs »*.

L'asbl a développé son travail à partir du groupe de famille rencontré à la gare. De nombreuses actions ont été mises en place afin de soutenir les familles, que ce soit pour améliorer leur quotidien ou qu'elles soient À côté de l'accompagnement de ces familles Rom En Rom a un intérêt sur les questions et cultures Roms de manière plus générale. L'association vise donc à constituer un fond de documentation et d'informer le public et les personnes concernées par la connaissance des communautés Rom. Le travail de l'asbl ne se limite donc pas au travail avec la population mentionnée et replace sa rencontre avec ces familles dans des questions plus larges qu'elles soient philosophiques, sociales ou anthropologiques.

De manière plus précise, Rom en Rom c'est ….

Assemblée générale 2018

Julie Baivier, Nawal Bensaid Baudouin (Luc) Bolssens, Xavier Briké , Sonia de Clerck, Tine Dupré, Malamine Fadiaba, Laurent Frémal, Sébastien Godart, Herman Barbara, Corinne Torrekens, Mourad Reguigue, Houcine Bakkali.

Conseil d'administration 2018

Baudouin (Luc) Bolssens (président), Sébastien Godart (Secrétaire), Barbara Herman(Trésorière) Xavier Briké, Malamine Faldiaba.

Coordonnées

Association Rom en Rom (A.S.B.L.)

Rue de l'enseignement 73, 1000 Bruxelles

Numéro d'entreprise : 848.260.743

Contacts : 0032 (0) 496583379 - lubbs1@hotmail.com

Facebook : Rom en Rom asbl

Numéro de compte bancaire : BE51 5230 8065 4262

#2 2017 - Rom en Rom en Action

2.1. Le suivi individuel des familles

Le public rencontré par l'association, est composé majoritairement de familles Roms qui constituent la minorité la plus importante et la plus discriminée en Europe. La partie la plus importante des familles viennent des quartiers de relégation de l'est de la Slovaquie, Kosice, l'une d'elle de Presov. A Bruxelles depuis bientôt dix ans, celles-ci vivent dans des logements précaires (squat, dispositif d'accueil d'urgence, bidonvilles…) ou dans la rue, disséminées dans plusieurs communes bruxelloises. Elles se construisent «dans les marges» dans une logique de «débrouille». Rom en Rom a la spécificité d'avoir un rapport de proximité avec les familles, qui s'est construit au fur et à mesure des maraudes et rencontres réalisées «là où elles se trouvent». Ce travail « hors les murs » et sur « les chemins de traverses » leur permet d'avoir un accompagnement social auquel elles n'auraient pas accès autrement. Cette forte adaptabilité nous permet d'être avec elles, là où beaucoup d'autres services ont plus de mal à se trouver. L'accompagnement se

réalise à partir de leurs demandes, qu'elles soient sociales, médicales ou matérielles. Les difficultés auxquelles les familles sont confrontées sont énormes. Le logement, l'obtention de revenu, l'accès à la santé, le droit de séjour, une stigmatisation importante, la maîtrise de la langue et la compréhension des démarches administratives posent des difficultés à différents niveaux. En parallèle aux actions que Rom en Rom réalise par elle-même, l'association travaille à la mise en place partenariats et d'un réseau autour des familles auxquels elles peuvent s'adresser de manière autonome en cas de besoin. Nous tentons avant tout de créer du lien et d'avoir une bonne connaissance de leurs réalités afin d'offrir un accompagnement qui ait du sens pour elles.

Nous sommes intervenus en 2017 dans différents lieux :

1. **Ixelles - Rue J. Paquot :**

Durant le premier trimestre de 2017, nous avons continué de suivre les familles de la rue Jean Paquot. Sur les 8 enfants scolarisables 5 l'ont été avec bonheur, 2. Sur le plan des démarches administratives nous les avons soutenues aussi, cependant l'administration communale mais surtout la police n'ont rien fait pour aider, en effet, lors de nos visites à l'administration nous avons été systématiquement renvoyés vers la police de quartier qui a refusé de déclarer la famille comme résidant à l'adresse. Donc pas de possibilité d'avoir l'annexe 19, sésame indispensable pour une régularisation. La famille a dû finalement quitter le squat et retourner à la rue durant plusieurs semaines, les avocats de la famille ont finalement obtenu une prise en charge par Fedasil. L'une des familles a été prise au Petit-Château et y a obtenu un « appartement », d 'autre part une demande de « 9ter » a été introduite par leur avocat en soutient aussi avec l'école, le PMS d'Ixelles et l'association « Comprendre et Parler », une bonne collaboration entre nous y compris la famille a pu mener à ce résultat qui a de bonnes chances d'aboutir. Pour les grands parents la situation a été plus difficile

parce qu'ils n'ont plus d'enfants mineurs, de ce fait, ils se sont, dans un premier temps, réfugiés chez leur dernière fille qui dispose d'un appartement puis, avec l'ouverture du centre croix rouge, ils y sont provisoirement accueillis dans le cadre du « plan hivers » de la région bruxelloise. Les deux autres familles ont eu un centre d'accueil à Joidogne où ils sont restés ± 2 mois. Ils n'ont pas voulu y rester car les laissant trop loin de Bruxelles. Actuellement, ils se sont également fait accueillir au centre croix rouge.

2. Chapelle de la Madeleine et projet Betania

Les familles de la chapelle de la Madeleine sont parties en fin 2016 à Schaerbeek avec l'association Betania. Toutefois les familles ont régulièrement fait appel à nous qui pour des CV ou une aide matérielle (nourriture, couverture...). Actuellement, Betania s'est séparé d'une partie de la famille. Cette partie de famille a trouvé refuge à la croix rouge également.

3. Ixelles - Le squat de l'ULB :

Les familles de l'ULB, qui occupent un local sur le campus depuis plus de 5 ans, devront quitter le lieu dans les mois qui viennent. La recherche d'un nouveau logement pérenne et adapté est donc au programme. Outre ce point important, nous nous efforçons d'encourager les jeunes dans leurs démarches de s'inscrire dans des formations CEFA qui, en même temps, que de donner une formation, leur permettra de gagner un petit pécule. Les problèmes que nous rencontrons par rapport à cela, sont de rassembler certains documents pour l'inscription qui nécessite la coopération de l'administration et de la police. Actuellement, nous commençons une collaboration ce propos avec Ocasa ASBL. Cette collaboration permettra à mobiliser des moyens supplémentaires en personnes bénévoles et éventuellement financiers afin de faire avancer les situations des familles.

4. Woluwe :

Actuellement, nous gardons un contact avec deux familles qui continuent de faire appel à nos services soit par des demandes d'aide pour des CV soit pour des aides matérielles. Il arrive aussi que des demandes d'appuis pour des démarches auprès de l'ambassade nous soient adressées, voire pour l'impression de photos d'identités.

5. Centre d'Haeren :

Avec le plan hiver, il a été demandé à la Croix Rouge de Belgique d 'assurer la gestion d'un centre d'accueil pour les Sans-Abris pendant la période d'hiver. Le centre s'est ouvert à Haeren le 15 décembre 2017 et ce jusqu'en avril 2018 en principe. Comme déjà évoqué ci-avant, il y a eu une scission dans les familles suivies par Betania (± 16 personnes). Cette partie du groupe s'est retrouvée à Haeren. Nous assurons le suivi de deux dossiers auprès d'avocats pour des procédures en cours ou en fin de parcours. Deux familles de la rue J. Paquot et liée ont fait une demande au Samu Social et ont fini par arriver à Haeren aussi. Actuellement, nous gardons simplement le contact par téléphone pour relayer des demandes concernant du matériel qui est stocké au Chant-d'Oiseau. Il est clair qu'en fin mars avec la fermeture de Haeren, nous serons de nouveau impliqués dans la recherche d'un logement et pour apporter de la nourriture là où ils seront.

6. les logements de transit de Molenbeek :

Après avoir quitté le projet « Housing First » de la commune de Molenbeek, la famille que nous y suivons est passée d'un logement de transit à un logement social de la « MAIS » (Molenbeek Agence Immobilière Sociale). Nous continuons de fournir du pain très régulièrement et actuellement un support plutôt moral et quelquefois administratif. Plusieurs membres de la famille sont en formation, certains au CEFA rue de la Poste et le papa a du travail. Les plus jeunes vont à l'école.

7. Les projets « housing first » d'Ixelles :

Nous y suivons 3 familles dont deux en Housing First de la commune et une qui pour l'essentiel se débrouille. Nous les aidons essentiellement et occasionnellement, pour l'une ou l'autre démarche et une petite aide allimentaire.

8. Dans le Quartier Nord :

Dans le quartier Nord, en prolongation et en lien avec le travail du service de prévention nous suivons principalement 4 familles roumaines en travail administratif et fournitures de denrées. Notons également que Rom en Rom est souvent amené à se déplacer hors des frontières de notre région. Effectivement, il n'est pas rare que des familles aillent vivre dans d'autres régions du pays (une communauté slovaque importante vit à Gand par exemple). A plusieurs reprises l'association s'est également rendue en Slovaquie afin de rendre visite à des familles passées par la Belgique.

9. Avec l'ensemble des familles – sorties culturelles

Nous avons, avec la Ruelle ASBL, dans le cadre du « Budget Participatif » organisé 5 sorties avec des familles dont nous nous occupons et des familles et enfants, fréquentant le parc Félix Delhaye (P'tit Boul'). Celles-ci ont été vécues de manière enthousiaste.

Elles étaient une bulle d'air pour les familles qui sont souvent enfermées. Elles permettaient également aux enfants d'aller à la découverte de leur ville et quartier.

La première et la plus grosse a été à la mer avec ± 170 participants. Nous avons aussi fait une sortie au Zoo d'Anvers, une sortie sur le canal de Bruxelles, une sortie cinéma et une sortie à Bruxelles les Bains.

2.2. Travail de sensibilisation

Comme la partie précédente l'illustre, le suivi individuel quotidien des familles est également l'occasion de mener un travail d'écoute. Cette présence au quotidien avec les familles nous a permis de créer une certaine relation de confiance et de mieux connaître leur histoire et leurs besoins. Ces rencontres permettent de faire différents constats et analyses, que nous tentons de faire « remonter » au niveau politique ou dans la société civile.

2.2.1. Au niveau politique – Participation à la plate-forme « Famille en errance dites Roms »

Depuis sa création Rom En Rom participe à cette plate-forme. Celle-ci est composée de divers acteurs ayant un intérêt pour la question de l'errance de ces familles. Elle vise à obtenir des autorités publiques des prises de décisions menant à une aide à la prise en charge dans des conditions humaines de celles-ci. De manière générale, la plate-forme réfléchit à des stratégies de communication vis-à-vis des autorités publiques mais aussi à des moyens de subventionnement des actions engagées ou à engager sur le terrain. La plate-forme se réunit moins régulièrement qu'à ses débuts. Toutefois de nombreux contacts moins formels avec l'un ou l'autre

membre de celle-ci permettent d'aider à la gestion des situations critiques. A la suite du travail de la plate-forme, plusieurs projets concrets de logement pour les familles ont été mis en place, à Ixelles, à Molenbeek ou à Forest. Ce sont des résultats non négligeables.

En mars 2017, une matinée de réflexion et de sensibilisation sur le devenir de ces familles a été organisée. Effectivement, après plus de 10 ans à Bruxelles aucune solution humaine et structurelle ou à tout le moins un peu durable n'a été proposée par les autorités régionales et/ou fédérales.

2.2.2. Au niveau du grand public

2.2.2.2. Autres conférences et présentations

Sur le terrain, depuis de nombreuses années, Rom en Rom a acquis une riche expérience et un rôle important de témoin. Notre action au plus proche des familles nous a amené à un peu mieux appréhender leur histoire et leur réalité. Cette situation privilégiée est reconnue, de sorte que Rom en Rom est épisodiquement présent lors de conférences, d'évènements ou de rencontres autour des questions Roms afin de communiquer l'expérience vécue.

Citons notamment en 2017 :

Le 3 mars 2017 Economie sociale des Roms
Le 31 mars, présentation à trois classes de terminales secondaires à Jodoigne

Le 3 avril « recommandations sur quatre plateformes Roms » (SPP social) Bruxelles

Le 3 avril 2017 SRDA Anti-gypsisme in education

18 mai 2017 « Ce n'est pas de mon ressort »; DGDE

Le jeudi 8 juin 2017 « l'entreprenaria, une possible solution à l'émencipation de la femme Rom »; Erio

Le 14 juin « Gens du voyage », CdGdV et Rom (Ahmed Akim, Namur)

Le 21 juin, Table ronde « Enfants de la migration »

…

#3 Bibliographie

À côté de l'accompagnement de ces familles Rom En Rom a un intérêt sur les questions et cultures Roms de manière plus générale. L'association vise donc à constituer un fond de documentation et à informer le public et les personnes concernées par la connaissance des communautés Roms, en priorité, et des problématiques les concernant. Elle ne se limite donc pas au travail avec la population mentionnée et replace sa rencontre avec ces familles dans des questions plus larges qu'elles soient philosophiques, sociales ou anthropologiques. Voici une bibliographie non exhaustive, complétée annuellement et destiné à ceux qui voudraient en savoir plus.

Ouvrages, textes, rapports de référence

- ASSÉO H., (1994), *Les Tziganes. Une destinée Européenne*, Paris, Gallimard.
- AHKIM A., (2013), "Les Roms multidiscriminés ", in Revue politique, Hors-série, numéro 22, pp.56-59.

- AHKIM A., et FASTRES J., (2012), *Les roms chronique d'une intégration impensée,* couleur livre.
- CIRÉ, (2013), Introduction à la problématique Rom en Europe.
- CIRÉ, (2014), Y a-t-il une "question Rom" en Belgique?
- DAMON J. (2017), *Un monde de bidonvilles, Migrations et urbanisme informel*, Paris, Seuil.
- DELÉPINE S., (2007), *Quartiers Tziganes. L'habitat et le logement des Roms de Roumanie en question*, Paris, L'Harmattan.
- DELÉPINE S., (2012), *Atlas des Tziganes*, Paris, Autrement.
- FASTRES J., (2014), "Roms de Bruxelles, quels enjeux pour le travail social", in Intermag, novembre 2014.
- LIEGEOIS, Jean-Pierre Roms et Tziganes. Paris, La Découverte, 2009.
- MIGRATIONS MAGAZINE, « Roms, tziganes, gitans…Les malentendus…, » Numéro 6, hiver 2012,
- OLIVERA M., (2011), *Roms en (bidon) villes*, Paris, Editions Rue D'Ulm.
- PIASERE L., (2011), *Roms une histoire Européene*, Paris, Bayard.
- REYNIERS A., (2007), "Entre inexistence sociale et affirmation culturelle, le cas des Roms en Slovaquie orientale", in V. CHÂTEL, *L'inexistence sociale*. *Essai sur le déni de l'autre*, Fribourg, Editions Saint-Paul, p.115-123.
- LEGROS O., (2009), "Les pouvoirs publics et la « question rom » en Europe aujourd'hui : Perspectives de recherches pour une analyse comparative", in Etudes Tziganes, Numéro 39-40, troisième et quatrième trimestre 2009), p. 42 -55.
- SIMONNOT D. (2018) , *Amadora : Une enfance tzigane*, Paris, Seuil.
- WILLIAMS, Patrick (sous la direction de) Tziganes : identité, évolution : actes du Colloque pour le trentième anniversaire des Etudes Tziganes, Paris, Syros, 1989.

Revues et sites internet

FNASAT : Fédération nationale des associations solidaires d'action avec les Tziganes et les Gens du voyage. Disponible sur : http://www.fnasat.asso.fr/

Revue Etudes Tsiganes :Site de la Revue Etudes Tsiganes. Disponible sur : http://www.etudesTsiganes.asso.fr/

Pages web :

Blogs né du cycle de conférence organisé par le centre culturel Omar Khayam : http://ccomarkhayam.wix.com/blogroms

Regards de Kali - Une parole donnée aux femmes Roms de Bruxelles : http://www.regardsdekali.be/

#4 Conclusion : une gestion de l'urgence ?

Rom en Rom s'est créée autour d'un groupe apparu dans l'espace public et médiatique bruxellois il y a près de 10 ans. A travers ces quelques pages, nous avons évoqués l'évolution de la situation de ces familles que certains appellent « les plus slovaques des Bruxelloises ». Elles restent très précaires et à l'image de celles vécues par une partie des familles tziganes en Europe. A la base, l'association s'était constitué autour de deux objectifs, articulés l'un avec l'autre : accompagner ces familles au quotidien en leur apportant un soutien social et matériel et améliorer la connaissance de leur réalité et histoire (et plus globalement sur l'ensemble des groupes tziganes).

Nous constatons que l'accompagnement de ces familles, au quotidien, et bien souvent par rapport à des situations d'urgence concernant la question du logemenbt, constitue la partie la plus importante de notre travail. Dès lors, ces questions reviennent souvent lors des rencontres entre les membres de l'association : Pourquoi après une décennie d'accompagnement de ces familles, sommes-nous toujours dans une telle gestion de l'urgence ? Un pays, une région aussi riche que les nôtres n'ont-elles pas les moyens

de proposer une solution pérenne et adaptée à leur besoin? La volonté de les stabiliser ici est-elle présente ? Les politiques ne sont – elles pas portée par l'illusion que ces familles retourneront, d'où elles viennent, en Slovaquie, vu le peu de perspectives offertes?

La prise en charge de ces familles par les pouvoirs publics, malgré les efforts louables de certaines communes comme Forest, Saint-Josse, Ixelles ou Molenbeek et la création d'une plate-forme régionale reste insuffisante. En 2018, l'annonce de la destruction du bâtiment de l'ULB qui était occupé par plusieurs groupes depuis plusieurs années, repose ces questions avec acuité.

Pour permettre la stabilisation des familles dont nous avons parlé, Rom en Rom défend la mise en place de structures de logement, stables, durables et adaptées au besoin de chacun des groupes. Cadré par des travailleurs sociaux, avec qui un lien de confiance pourra se construire, nous pourrions proposer un accompagnement à mesure par rapport à différents domaines tels que la remise en ordre administrative, la santé, l'apprentissage de la langue, la scolarisation, la formation, la recherche de logement ou d'emploi. Nous insisterons sur l'adaptabilité et la souplesse de cet accompagnement. Effectivement, l'enjeu systémique, que l'on retrouve également au cœur des pratiques du travail social, est de pouvoir travailler avec et pour ces familles et non pas de les transformer. Aujourd'hui, en Europe, du « Housing first » au « free houses for free people », de nouveaux types de dispositifs mettant en avant « le social sans intention» sont en train d'être pensés. Ne serait-il pas intéressant de s'en inspirer ?

En espérant que 2018, apporte des bouts de solution…